

... COMME DANS NOTRE COMMUNE

Comme les entreprises, la ville de Feyzin est elle aussi engagée dans la transition énergétique, à travers des actions sur son patrimoine, ses équipements, ses pratiques, auprès des agents et des habitants, de tous âges. De nombreux exemples illustrent cette dynamique :

Énergie

- Formation « Référénts et référentes sobriété énergétique » pour les agents : création d'un réseau d'agents-relais.
- Organisation d'une journée « gros pull » pour inciter les agents à réduire le chauffage dans les bureaux.
- Déploiement des LEDs pour l'éclairage public.
- Mise en place d'une stratégie patrimoniale pour améliorer la gestion du parc des bâtiments de la Ville, avec notamment des projets de rénovation énergétique.
- Recours accru aux énergies renouvelables : Hôtel de Ville et Cosec alimentés en biométhane, ensemble des bâtiments publics alimentés en électricité verte depuis 2023.

- Implantation d'une station de recharge pour véhicules électriques IZIVIA Grand Lyon.
- Implantation de nouveaux arceaux vélos sur la voie publique.
- Participation des agents au Challenge Mobilités : sensibilisation aux déplacements domicile-travail avec un mode de transport à faible émission carbone
- Application de covoiturage de la Métropole Covoit'RV.

À venir en 2025

- Rénovation de la piste sécurité routière pour favoriser l'apprentissage du vélo (parc des 3 Cerisiers)
- Achat de vélos pour enfant reconditionnés pour renouveler la flotte de la ville.

Déchets

- Programme Midi Zéro Gaspi (11ème édition), plus collecte et valorisation des déchets alimentaires dans toutes les écoles, sensibilisation au compostage, don alimentaire aux associations.
- Café DD (Développement durable) : sensibilisation des agents aux enjeux environnementaux, collecte des déchets alimentaires des services municipaux.

Eau / environnement

- Suivi des consommations et des alertes sur les bâtiments publics, pour détecter les fuites.
- Désimperméabilisation/Végétalisation des cours d'école, projet en cours aux Géraniums.



Déplacements

En cours en 2024, ou terminé

- Atelier de réparation de vélos, au Fort (poursuite en 2025).
- Prolongation de la prime vélo électrique (10 demandes en 2024) - (poursuite en 2025).
- Dispositif « Savoir rouler » à l'école : une classe à l'école du Plateau, 3 classes aux Géraniums (poursuite en 2025 à l'école des Grandes Terres).

La Conférence riveraine vise à améliorer le dialogue et la connaissance entre les habitants, la plateforme et les autres industries. Elle est composée d'habitants du quartier des Razes, des autres quartiers, de représentants de la Plateforme TotalEnergies, de Rhône-Gaz, d'Air Liquide et de la SNCF et d'élus municipaux. La Conférence Riveraine est co-financée par la Ville de Feyzin, TotalEnergies, Rhône-Gaz et Air Liquide.

Pour plus d'infos :

contact@conferenceriveraine.fr
04 72 21 46 24
www.conferenceriveraine.fr



Réalisation : Agence 100% locale

Riveraine

n° 24 2025

La lettre d'information de la Conférence Riveraine



Un air plus respirable, une température plus vivable ? Sus aux gaz à effets de serre !

Contre le réchauffement climatique, la course est engagée. Au-delà des grands discours, des grandes conférences internationales qui parfois s'enlisent, **c'est au quotidien, à notre porte, que se prennent des initiatives concrètes.**

Ici, à Feyzin, qu'il s'agisse de « verdier » le fonctionnement des services municipaux ou celui des entreprises de la Vallée, la chasse au CO² (oxyde de carbone) est largement ouverte, et s'intensifie année après année.

Une cour d'école végétalisée, comme le sera celle des Géraniums ? C'est davantage de fraîcheur pour les écoliers. Des vélos réparés mis à la disposition des enfants, une prime à l'achat d'un vélo électrique ? C'est une incitation à se déplacer autrement.

Un chariot élévateur électrique au quai de chargement d'une usine, en lieu et place d'un engin à essence ? C'est du carbone en moins et du silence en plus pour les riverains. Ici on change un compresseur, là on récupère le ballast ou les rails usés pour leur donner une deuxième vie ... De proche en proche, ce sont des milliers de tonnes de CO² que l'on n'envoie plus dans l'atmosphère.

Les entreprises et la commune ne sont pas les seules mobilisées, les habitants aussi : quand une entreprise émet 1 million de tonnes de CO² (exemple : pour fabriquer une voiture), l'utilisation de ses produits par les consommateurs (rouler, user les pneus, la chaussée...) en génère plus de 5 millions. Il revient donc à chacun de s'interroger sur ses gestes au quotidien, pour lui aussi, contribuer à rendre l'air plus respirable, la température plus vivable.

LA CONFÉRENCE RIVERAINE, UN ESPACE DE DIALOGUE ENTRE LES HABITANTS,
LA VILLE DE FEYZIN, LA PLATEFORME TOTALENERGIES, RHÔNE-GAZ,
AIR LIQUIDE, ET LA SNCF



LA CHASSE AU CO² DANS LES ENTREPRISES DE LA VALLÉE...

Pour toutes les entreprises de la Vallée de la Chimie, comme dans notre pays et chez de nombreux voisins européens, les objectifs sont proches, si ce n'est identiques : réduire d'environ 35% les émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2030, atteindre la neutralité carbone en 2050.

Sur les 6 millions de tonnes de CO² émises chaque année par l'agglomération lyonnaise, 1,7 million – soit plus du quart - provient de la Vallée de la Chimie (le reste venant de toutes les activités cumulées des habitants). Agir sur cette part a donc un effet très sensible sur le bilan carbone de la Métropole de Lyon. C'est à ce défi que se sont attelées depuis plusieurs années les entreprises, en accélérant leur transition énergétique.

TotalEnergies : vers la bio-raffinerie

« Avec la transition énergétique, on est en train de vivre un tsunami comme je n'en ai jamais vu en 30 ans de métier », confie le directeur de la plateforme de Feyzin. « Pour contribuer à la décarbonation de la Vallée de la Chimie, nous étudions différentes options comme augmenter la part des biocarburants, et notamment celle des biocarburants pour le transport aérien, issus de matières végétales, de graisses végétales, de graisses de cuisson ». Moins de pétrole donc, plus de bio-carburants en sortie de production.

Une évolution de fond, comme celle engagée par une autre plateforme, celle de Grandpuits-Gargenville, laquelle mute en « bio-raffinerie » : bientôt, outre la production de bio-carburants, celle-ci démarrera des activités de recyclage de plastiques.

Au-delà de ces changements radicaux, la lutte contre le CO² passe par de multiples actions sur de nombreux équipements, comme les chaudières, les purgeurs, les rotors, etc. En cumulant ces efforts, les résultats sont là : la réduction d'émissions de CO² par la plateforme a été de 12 000 t. en 2023, elle atteindra 34 000 t. en 2024, soit près du triple. Et cela s'intensifiera d'année en année.

AIR LIQUIDE

Le site Air Liquide de Saint-Fons, qui dépend de celui de Feyzin, produit d'ores et déjà de l'hydrogène à partir de gaz naturel. Comme ce procédé est émetteur de CO², l'entreprise s'oriente vers une autre technique, déjà mise en œuvre par l'usine de Roussillon : elle permet de récupérer le CO², lui-même vendu à une entreprise pharmaceutique voisine pour produire de l'aspirine.

Dans le même sens, Air Liquide propose à des cimenteries, grosses émettrices de CO² lors du traitement de la chaux, de récupérer leur CO², d'abord en l'enfouissant – solution transitoire –, ensuite en le transformant via d'autres procédés.

À Feyzin, la décarbonation du site passe une multitude de petites actions : remplacement des chaudières thermiques par des chaudières électriques, conversion à l'électricité des véhicules utilitaires et de service, etc.



RHÔNE-GAZ

La part du bio GPL dans le gaz traité passera de 1% en 2024 à 100% en 2050 : quand on sait qu'il comporte 73% de CO² en moins, on mesure l'impact sur la dé-carbonation.

De plus en plus, les véhicules utilisent le carburant bio-végétal, le gaz naturel vert, le biogaz. 25% des camions de Rhône-Gaz roulent déjà avec de tels carburants, ce sera 50% en 2030. À ce sujet, le directeur du site de Feyzin mentionne l'instauration d'un stage d'éco-conduite pour les conducteurs, accompagné d'un travail sur l'optimisation des trajets : « De nettes économies de consommation ont d'ores et déjà été constatées ».

D'autres actions illustrent la transition énergétique effectuée par l'usine de Feyzin :

- passation d'un contrat avec le fournisseur d'électricité pour que celle-ci soit issue d'un taux minimum d'énergie renouvelable,
- audit du réseau d'air comprimé, gros consommateur d'électricité par les compresseurs utilisés,
- mise en place de variateurs sur les moteurs électriques et suivi de leur performance
- sensibilisation des salariés à la sobriété énergétique : gestion des déchets, chauffage raisonné...
- priorisation des achats de l'entreprise privilégiant un meilleur traitement des déchets, comme l'arrêt de l'utilisation des bombes de peinture en aérosol.

SNCF - Site de Sibelin

Le rail est déjà, de loin, le moins polluant des modes de transport. Mais outre le déplacement des trains, l'entretien des infrastructures (voies, bâtiments...) compte également dans le bilan carbone de l'entreprise. Ainsi, les matériaux utilisés sur les voies (ballast, traverses, rails...) comptent pour 67% des émissions de CO², les bâtiments et véhicules pour 7%. L'objectif est de réduire les émissions d'ici 2030 de 25% pour les premiers, de 27% pour les seconds.

Les moyens utilisés pour parvenir à cela sont divers : réduire la consommation des matériaux, davantage les réutiliser (même usage), les réemployer (à d'autres usages), ou les recycler (en les transformant). Dès aujourd'hui,

- 25% du ballast sont réemployés (pour information : on compte 2 tonnes de ballast pour 1m de voie),
- 7% des rails sont réemployés et 93% recyclés,
- Le cuivre, le béton des traverses et divers matériaux sont recyclés.



Point sur la réunion du Comité d'information et d'échange (C.I.E.) avec la SNCF

La réunion tenue en octobre 2024 en présence de la Préfète, à laquelle participe un représentant de la Conférence riveraine, a permis de noter les points suivants :

. Suite à la mise en demeure de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) concernant une insuffisante couverture du risque de foudre, des citernes de secours ont été mises en place. Après inspection,

la DREAL a levé sa mise en demeure.

. surveillance de la nappe phréatique : pour lutter contre des pollutions existantes (cf. pollution à l'éthanol en 2017) ou potentielles, 15 capteurs de type piézomètres ont été installés.

. Une clarification des acteurs et des modalités d'intervention sur les voies de stockage des trains dédiées aux trains utilisés par TotalEnergies et Rhône-Gaz a été apportée.